



ENGUERRAND DE PONTA
PIETÀ DE VILLENEUVE-LES-ÉGLISES
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE 5.00



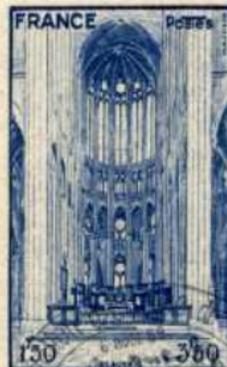
**VIII^e centenaire
de la canonisation
d'Etienne-de-Muret
fondateur
de l'ordre de Grandmont**



**VIII^e centenaire
de la canonisation
d'Etienne-de-Muret
fondateur
de l'ordre de Grandmont**



**VIII^e centenaire
de la canonisation
d'Etienne-de-Muret
fondateur
de l'ordre de Grandmont**



**VIII^e centenaire
de la canonisation
d'Etienne-de-Muret
fondateur
de l'ordre de Grandmont**



**VIII^e centenaire
de la canonisation
d'Etienne-de-Muret
fondateur
de l'ordre de Grandmont**



**VIII^e centenaire
de la canonisation
d'Etienne-de-Muret
fondateur
de l'ordre de Grandmont**

CARTE POSTALE

Etienne-de-Muret — Il est né à Thiers en Auvergne vers l'an 1046. Après un séjour en Italie, il s'installa en 1076 dans les bois de Muret près d'Ambazac (Hte-Vienne) pour y vivre en ermite. Il y mourut le 8 février 1124 entouré de quelques disciples, dans le monastère qu'ils avaient construit. Quelques mois après sa mort, ses disciples quittèrent Muret et, emmenant avec eux la dépouille d'Etienne, vinrent s'installer à Grandmont.

Sa canonisation — A cause de ses vertus connues de tous et des miracles obtenus par son intercession, celui que le peuple appelait " le Bonhomme " allait être inscrit sur la liste des saints par le Pape Clément III (Bulle du 21 mars 1189). Un manuscrit grandmontain, de la fin du XII^e siècle, le " Miroir de Grandmont ", conservé aux Archives départementales de la Haute-Vienne, relate la cérémonie de la canonisation d'Etienne-de-Muret qui eut lieu au Prieuré de Grandmont, le 30 août 1189.

Ce jour-là, un grand concours de peuple, toute la noblesse de la région, notamment le vicomte de Limoges, tous les abbés et quantité de religieux voisins vinrent partager la joie des grandmontains. Henry II d'Angleterre, qui avait chaudement soutenu la cause d'Etienne lors de l'enquête de canonisation, y aurait sans doute assisté s'il n'était décédé le 6 juillet précédent. Le légat du Pape, Jean-d'Agnani Cardinal de Saint-Marc, présidait. Il était entouré des archevêques de Bourges et de Bordeaux, des évêques de Limoges, de Poitiers, de Saintes, de Périgueux, de Cahors, d'Agen et d'Apamis près d'Antioche. On commença par lever les ossements du saint du tombeau où ils se trouvaient pour les placer dans une chasse-reliquaire. La miniature reproduite sur cette carte résume et illustre cette partie de la cérémonie.

En bas, on voit le tombeau ouvert et vide ; au-dessus, le linceul qui contenait les ossements est montré vide et noué ; la chasse contenant les reliques est portée par deux évêques : Sebrand de Limoges et Gérard de Cahors ; l'ensemble est surmonté du Saint-Esprit représenté par une colombe nimbée.

On fit une procession autour du cloître en chantant des cantiques, puis, on posa la chasse sur l'autel de la Vierge. Enfin on célébra la messe tandis que les chantes entonnaient l'antienne " Os justi " tirée du psaume 36 : " La bouche du juste exprime la sagesse ".

Quantité de Miracles de toutes sortes ont été obtenus par l'intercession de Saint-Etienne-de-Muret. Dans la région d'Angers, on l'appelle Saint-Coqueluchon parce qu'il guérissait la coqueluche. Il est parfois nommé " Etienne-de-Thiers " ou " Etienne de Grandmont ".



Club Philatélique du Palais

Imprimerie DUGÉNY s.a. av. de Locarno, Limoges